

Zeitschrift:	Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du développement territorial = periodico di sviluppo territoriale
Herausgeber:	Fédération suisse des urbanistes = Fachverband Schweizer Raumplaner
Band:	- (2020)
Heft:	1
Vorwort:	Perspectives/Prospectives = Utopie pianificatorie
Autor:	Aemisegger, Silvan / Räber, Lidia

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Silvan Aemisegger, Lidia Räber

Perspectives / Prospectives

Il y a 110 ans, le journaliste allemand Arthur Brehmer posait cette question à une poignée de spécialistes de la technique, de la politique, de l'art et de la culture: «À quoi ressemblera le monde dans cent ans?». Parue en 1910 et devenue entre-temps un best-seller, son anthologie témoigne d'une foi dans le progrès technique caractéristique de son époque. On y découvre des utopies et des dystopies qui, pour la plupart, prêtent aujourd'hui à sourire, mais dont la «précision» est néanmoins saisissante. Un bon siècle plus tard, COLLAGE se tourne vers les aménagistes avec une question similaire: à travers le genre littéraire de l'utopie – avec tout ce qu'il a de déficient, mais aussi de fascinant –, nous invitons à brosser un tableau de la Suisse en l'an 2100 sous l'angle de l'aménagement du territoire, sans œillères ni prétentions à un sérieux excessif, en imaginant simplement ce qui est souhaitable, possible et prévisible.

Alors que l'une des compétences clés de l'aménagement du territoire est de regarder vers l'avenir et d'anticiper les défis spatiaux, beaucoup ont vu dans l'utopie un instrument inadéquat, spéculatif, voire «hérétique» pour cette discipline. On attend de l'aménagement du territoire qu'il pilote au mieux le développement spatial par le biais d'instruments d'aménagement définis. À l'évidence, les débats sur les valeurs et les horizons temporels inhérents aux utopies suscitent la controverse. Et pourtant, nous planifions des infrastructures d'une durée de vie de 40 à 80 ans, octroyons des contrats de droit de superficie et des concessions pour 50 à 100 ans et développons notre système de mobilité sur la base d'un mode de transport introduit par des industriels visionnaires voilà 150 ans. L'horizon 2100 n'est donc pas si éloigné que cela.

À notre avis, s'émanciper d'horizons temporels tangibles peut être rafraîchissant pour notre discipline, car cela nous permet de penser le «souhaitable». Nous remercions ici tous les auteurs qui se sont livrés à l'exercice, mais aussi tous ceux et celles qui, par leurs commentaires critiques, nous ont fait part – peut-être sans le vouloir – de leurs attentes quant à l'avenir.

Les utopies visuelles qui illustrent ces pages sont signées Sabine Hertig. Le magazine a par ailleurs été réalisé en collaboration avec swissfuture, qui fête cette année son 50^e anniversaire. Saurait-on imaginer meilleur moment pour l'édition que voici?

Utopie pianificatore

110 anni fa il giornalista tedesco Arthur Brehmer ha posto a specialisti in tecnica, politica, arte e cultura la seguente domanda: «Che aspetto avrà il mondo tra cent'anni?»

Nel 1910 è stata pubblicata la sua antologia che diventò un bestseller caratterizzato dalla fiducia nei progressi della tecnica tipico di quell'epoca. Alle lettrici ed ai lettori il libro presentava utopie e distopie che oggi fanno sorridere, ma che sorprendono per la loro precisione. Circa 100 anni dopo, COLLAGE rivolge una domanda simile alle pianificatrici ed ai pianificatori. Riprendiamo il genere letterario dell'utopia – nella piena consapevolezza dei suoi difetti ma anche del suo fascino – e vi chiediamo, senza paraocchi né richieste di eccessiva serietà, di tracciare un quadro territoriale della Svizzera all'orizzonte 2100 con sguardo su ciò che è desiderabile, possibile e prevedibile.

Sebbene avere l'attenzione puntata al futuro e riconoscere precocemente le sfide che si presenteranno sia una competenza fondamentale delle pianificatrici e dei pianificatori, lo strumento dell'utopia sembra a molti inappropriato, speculativo, persino «eretico» per la pianificazione territoriale. La pianificazione del territorio guida lo sviluppo territoriale al meglio delle sue possibilità utilizzando determinati strumenti pianificatori. Le utopie portano con sé dibattiti su valori e sugli orizzonti temporali che sono controversi. Questo nonostante si pianificino infrastrutture con una durata di vita di 40–80 anni, si concedano contratti sui diritti di costruzione di 50–100 anni e si sviluppi un sistema di trasporto che fu introdotto 150 anni fa da industriali visionari. Non siamo poi così lontani dall'orizzonte temporale 2100.

Siamo dell'opinione che liberarsi dal pensare in orizzonti temporali tangibili possa essere rigenerante per la nostra disciplina in quanto ci consente di pensare a ciò che è auspicabile. Pensiamo in particolare agli autori che si sono prestati a questo esperimento, ma anche alle reazioni critiche che – magari involontariamente – ci svelano altrettanto sulle nostre aspettative per il futuro.

Le illustrazioni delle utopie di questo numero sono opera di Sabine Hertig. Questo numero è stato realizzato in collaborazione con swissfuture, che festeggia il suo 50^o anniversario. Quale momento migliore ci sarebbe per occuparci di questo tema?